

FAITS DIVERS

« C'est une fierté de porter l'uniforme »

Beri, 23 ans, fait partie des 120 stagiaires qui participent à la préparation militaire-gendarmerie en Ile-de-France pour intégrer la réserve. Ces citoyens seront alors prêts à intervenir sur le terrain.

PAR MARION MEYER

ILS SONT ÉTUDIANTS, déjà dans la vie active, employés et ont décidé de donner du temps à leur pays en s'engageant dans la réserve de la gendarmerie. Un corps qui rassemble des volontaires destinés à soulager les militaires sur certaines missions. Sur le camp de la Frileuse, à Beynes (Yvelines), 120 futurs réservistes de la région Ile-de-France suivent pendant quinze jours la préparation militaire-gendarmerie. Premières bases : maîtrise de l'adversaire sans arme. « Dans un premier temps, on contrôle le coude. Pourquoi ? Pour éviter de recevoir un coup, c'est clair ? » « Oui, mon adjudant ! »

Sous la chaleur estivale écrasante, coude écorché et tempes perlées de transpiration, chacun suit les instructions scrupuleusement. Objectif : être déployés sur le terrain, intégrés dans une brigade. « A l'issue de ces quinze jours très intenses de préparation, ils seront équipés et pourront être appelés pour une mission dès le week-end qui suit la formation », indique Olivier Kim, général de division en charge des réserves de la gendarmerie.

Admiratif, il salue l'engagement des volontaires : « Un réserviste est trois fois citoyen : il a sa vie professionnelle, sa famille et son expérience dans nos armées. » Pour Yannick, 40 ans, c'est un rêve de petit garçon qui se réalise : « Je suis originaire de l'île de la Réunion, où il y a une forte concentration de militai-



Beynes (Yvelines), le 29 juillet. Parmi les 120 stagiaires de la préparation militaire-gendarmerie, 40 % sont des femmes.

FOCUS

Une force de trois mille volontaires

LE COMMANDEMENT des réserves de la gendarmerie a été créé le 1^{er} novembre 2016. Il renforce les unités d'actives et les structures de commandement. Cette année, 3 000 volontaires de 17 à 40 ans ont été recrutés. Après une préparation militaire-gendarmerie de quinze jours, ils recevront le diplôme de gendarme adjoint de réserve et s'affilieront entre quinze et vingt jours par an à une brigade proche de leur domicile. « La réserve est pleinement intégrée dans la gendarmerie. Elle constitue un appui quotidien indispensable, réversible et souple d'emploi », dit Olivier Kim, général de division, commandant et délégué des réserves.

Trente mille réservistes de premier niveau (volontaires et ex-militaires) sont engagés, dont 70 % de citoyens volontaires. Ils sont amenés à effectuer des patrouilles, à encadrer des manifestations sportives, culturelles, à appuyer les enquêtes. La réserve nationale compose principalement la garde nationale. **M.M.**

res. J'ai toujours vu dans l'image d'un gendarme une personne protectrice, rassurante. » Après avoir tenté et manqué à deux reprises le concours de gendarme adjoint volontaire, Yannick se résigne. « Je ne m'étais pas assez préparé. Un gendarme, c'est 95 % de cerveau et 5 % de force, je ne l'avais pas compris à l'époque. »

Un rythme militaire, à la dure

Les 120 volontaires, âgés en moyenne de 22 ans, évoluent dans quatre pelotons de 30 individus. En équipe, ils sont formés aux techniques d'interpellation et à la manipulation d'une arme. En plus des cours pratiques et physiques, les futurs réservistes suivent des

cours plus théoriques : de la connaissance de la profession à la rédaction de rapports ou de lettres de service.

Beri est diplômée d'un master en ressources humaines. Elle est l'une des 40 % de femmes présente sur le camp : « J'ai suivi des cours de droit public. J'ai donc étudié entre autres le droit relatif aux forces de l'ordre. J'ai eu un gros coup de cœur pour les métiers de la sécurité. » A 23 ans, elle aspire à préparer dans l'avenir le concours de sous-officier.

Pendant quinze jours, les volontaires vivent à un rythme militaire. « A la dure : lever, 5 heures, coucher, 22 heures, et pas un mot à dire. » Une ambiance cependant légère et amicale s'est imposée : « Il y a

un esprit de cohésion que je n'avais jamais vu avant, j'en suis fascinée, dit Beri. C'est une fierté de porter l'uniforme. » Les futurs réservistes seront appelés en renfort dans des brigades proches de chez eux. « C'est une force, affirme le général Kim. Ils connaissent les gens, cela facilite nos rapports avec la population. Les réservistes représentent le lien armée-nation. »

C'est cette valeur que Théophile, 25 ans, ingénieur aéronautique, est venu chercher : « Les gendarmes sont ceux qui se rapprochent le plus de la population. Je suis comblé dans mon métier, mais c'est extrêmement tourné vers l'individualisme. Ici, je donne de mon temps. C'est l'occasion de sourire aux autres. » ■

“

Un réserviste est trois fois citoyen : il a sa vie professionnelle, sa famille et son expérience dans nos armées

OLIVIER KIM, GÉNÉRAL DE DIVISION EN CHARGE DES RÉSERVES DE LA GENDARMERIE

ACTU EXPRESS

Un ado de 16 ans suspecté d'avoir mis le feu à Anglet

Un mineur de 16 ans a été mis en examen « pour fait criminel de destruction volontaire par incendie » de la forêt de Chiberta, à Anglet (Pyrénées-Atlantiques), l'aboutissement de l'enquête menée par la PJ de Bayonne. Dans la soirée, il a été placé en détention préventive. Dans cette commune, le feu avait ravagé 167 ha le 30 juillet (photo).

L'incendie a aussi détruit cinq maisons, sans faire de victimes. Vingt-six personnes avaient été brièvement hospitalisées, a précisé le procureur. L'adolescent,

qui vivait dans un foyer et avait « une tendance avérée à la pyromanie, s'est vanté auprès de ses camarades d'en être l'auteur », a précisé le procureur de la République de Bayonne, Jérôme Bourrier. Ce dernier a aussi ajouté que le mode opératoire n'était pas établi : « On n'a pas de certitudes sur la manière dont le feu a été enclenché. » Le maire d'Anglet, Claude Olive, avait estimé qu'un drame humain avait été évité. **I.G.**



HAVERY-PHOTOGRAPHIE/SUDDEST / J. L. DORPIN

REFUS D'OBTEMPÉRER

Un chauffeur a été tué, hier, dans le Tarn-et-Garonne après avoir refusé d'obtempérer à un contrôle. « Il a pris la fuite, a percuté un véhicule de la gendarmerie dans lequel se trouvait un

gendarme. Un gendarme a fait usage de son arme, le chauffeur a été touché », selon le parquet. Le conducteur, d'environ 35 ans, a perdu le contrôle de son véhicule près du péage de Montauban-Sud. « Le camion a pris feu. Les gendarmes lui ont porté les premiers secours mais [l'homme] est décédé. »

Et AUSSI

CONDUCTEUR ÉCROUÉ

Hier soir, l'automobiliste à l'origine du décès d'un policier lors d'un contrôle au Mans (Sarthe), jeudi à 3 h 40, a été placé sous mandat de dépôt criminel, a précisé la procureure. Agé de 26 ans, il « a déjà fait l'objet de deux condamnations, dont une pour des faits de conduite sous l'empire d'un état alcoolique et refus d'obtempérer à une sommation de s'arrêter, commise en 2015 ».

TERRORISME

Le Conseil constitutionnel a censuré, hier, l'essentiel

de la loi LREM prévoyant des mesures de sûreté pour les terroristes sortant de prison. Les Sages estiment qu'elles « portent atteinte à la liberté d'aller et de venir, au droit au respect de la vie privée et au droit de mener une vie familiale normale ».

DRAME

Un conducteur a été mis en examen, hier, pour « homicide involontaire », après la mort d'un homme de 57 ans, percuté par un semi-remorque dans la nuit de lundi à mardi à Harnes (Pas-de-Calais). Les circonstances restent à déterminer.